

enseignement les qualités de méthode et de clarté, qui distinguaient son esprit. Il a réuni la substance de ses leçons dans son *Traité de matière médicale et de thérapeutique*, auquel les praticiens accordent une estime méritée.

A l'Université comme à l'hôpital Notre-Dame, dont il a été l'un des médecins fondateurs et des premiers internes, il a déployé une activité et un dévouement qui prenaient leur source dans son amour de la science médicale, dans sa conscience professionnelle, non moins qu'en son très vif attachement à des institutions solidaires et à une œuvre qui avaient conquis une large part de son cœur et de sa vie.

On ne saurait trop déplorer qu'un travail opiniâtre et excessif et le péril qui s'attache souvent aux opérations délicates de sa profession aient compromis une existence aussi précieuse.

Il se livrait à un âpre et incessant labeur qui ne savait pas faire la part légitime, dans ses journées et même dans ses nuits, au repos et aux distractions nécessaires. Ses dernières années ont été malheureusement perdues pour l'étude et pour l'activité professionnelle ; longtemps avant le jour de la retraite et du triomphe, il était déjà un soldat invalide et désarmé.

Sa mémoire ne nous en est que plus chère et plus respectable, et c'est avec une bien vive sympathie que nous joignons nos regrets à ceux de sa famille et de ses amis.

A côté des maîtres, la mort a frappé dans les rangs des élèves.

Comme l'an dernier, c'est encore dans la faculté de droit qu'elle a pris sa victime, un élève, encore, de troisième année, interrompant brusquement les études finales qui allaient lui assurer le prix de son travail et de ses talents.

La fin de M. Joseph Kelly emprunte une navrante tristesse au caractère tragique qui l'a marquée et au fait que ce deuil rouvrait une plaie encore saignante au cœur d'une famille qui avait eu à pleurer déjà sur la mort non moins tragique d'un autre de ses fils, également notre élève.

Cette circonstance rend plus profonde et plus respectueuse notre sympathie pour cette grande douleur, plus compatissant et plus actif, le souvenir religieux que nous devons à l'âme de cet intéressant et infortuné jeune homme.

* * *

A côté de ceux qui s'en vont, dans le cortège de larmes et de regrets, qui compose leur meilleur et leur plus sincère éloge, nous

aimons à saluer gravissent quel

Cette année, adressons nos h sincères à notre le bonheur de le d'esprit et de co plus de vingt Québec et, durant de cette ville, i tions avec lui. C que viennent de a été pour nous

Avec lui, com les rapports ne p apportent à la re volonté, dans un déférence éclairé

Nous souhaito pouvoir disposer quelque jour du qu'il voudra bien

Plus près de recteur, sans pou taire, s'est élevé méritant. Sa nomi confère le Saint- services considéral de ce diocèse et ceux qui n'ignorent zèle et sa charité moins en vue, mais lus juste des récom qui en rejaillit su à nos travaux et à fonde gratitude à M

Dans le personne à signaler.